



Historique sommaire

3^e régiment de tirailleurs algériens 1842-1962



Devise

« Jusqu'à la mort ! »

Eric de FLEURIAN

11/11/2024

© Copyright 2024 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Evolution du régiment et appellations successives	2
Résumé par période	6
1842-1855 ; les bataillons de tirailleurs indigènes	7
1856-1914 ; le 3 ^e RTA dans les campagnes du II ^e Empire et de la III ^e République	7
1914-1920 ; la 1 ^{re} guerre mondiale	12
1920-1939 ; entre les deux guerres mondiales	16
1939-1945 ; la 2 ^e guerre mondiale	17
1945-1962 ; les guerres de décolonisation	20
1962 ; la fin	21
Drapeaux du 3^e RTA	22
Décorations et textes des citations collectives	24
Sources	33

Avertissement

Ce document n'est qu'un bref résumé de la longue et riche histoire du 3^e RTA. Se contentant de citer les campagnes auxquelles le régiment a participé, il n'entre donc pas dans le détail des combats.

Si le lecteur souhaite approfondir telle ou telle période, il se reportera aux différents documents, mentionnés au début de chaque chapitre, qui en traitent avec plus de détails.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Créé par décret impérial du 18 octobre 1855, le 3^e régiment de tirailleurs algériens est constitué, le 1^{er} janvier 1856, à partir des deux bataillons de Constantine (le premier existant depuis 1842 et le second depuis 1855).

Il sert sans interruption jusqu'en octobre 1962, date de sa dissolution en Algérie.

Evolution du régiment

7 décembre 1841 : ordonnance royale fixant création de trois bataillons de tirailleurs indigènes, un par province.

11 août 1842, organisation définitive du bataillon de tirailleurs indigènes de Constantine, formé à partir du bataillon turc de Constantine et du demi-bataillon turc de Bône, constitué à 8 compagnies.

9 mars 1854 : décret impérial ordonnant la formation d'un régiment de deux bataillons, à neuf compagnies chacun, sous la dénomination de « *régiment de tirailleurs algériens* » pour aller combattre en Crimée. Le bataillon de Constantine fournit 14 officiers et 550 hommes qui sont répartis dans les deux bataillons.

9 janvier 1855 : décret impérial ordonnant la création d'un deuxième bataillon de tirailleurs indigènes. Le bataillon existant prend l'appellation de 1^{er} bataillon de tirailleurs d'indigènes de Constantine et le nouveau bataillon, initialement à quatre compagnies, prend l'appellation de 2^e bataillon de tirailleurs indigènes de Constantine. Il est constitué effectivement le 1^{er} mars 1855.

10 octobre 1855 : décret impérial ordonnant la création au 1^{er} janvier 1856 de trois régiments de tirailleurs algériens, un par province, constitué chacun de trois bataillons à six compagnies. Le 3^e RTA est constitué à partir des deux bataillons de Constantine et des éléments provenant du régiment de Crimée dissous.

26 mars 1859 : décret impérial créant un régiment provisoire de tirailleurs algériens composé de trois bataillons à six compagnies chacun pour aller combattre en Italie. Le 3^e RTA fournit le 3^e bataillon de ce régiment.

13 juin 1859, décret impérial créant un nouveau régiment provisoire de tirailleurs algériens, qui prend l'appellation de 2^e régiment provisoire, formé de trois bataillons prélevés à raison d'un par régiment de tirailleurs algériens qui resteront à deux bataillons de sept compagnies chacun. Ce régiment, jamais vraiment constitué, est licencié par un décret du 20 juillet.

13 août 1859, décret impérial licenciant le régiment provisoire de tirailleurs algériens et ordonnant que les trois régiments de tirailleurs algériens soient organisés à sept compagnies par bataillon.

15 novembre 1865, décret impérial ordonnant la formation d'un quatrième bataillon à sept compagnies dans chaque régiment.

30 janvier 1871, dépêche du gouvernement de la défense nationale prescrivant la formation d'un 2^e régiment de marche de tirailleurs à 3 bataillons. Une circulaire du 13 mars 1871 annule la formation de ce régiment.

3 février 1872, décret prescrivant la reconstitution des trois régiments de tirailleurs à quatre bataillons de 6 compagnies chacun plus un dépôt de deux compagnies.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

13 mars 1875, loi réduisant à quatre le nombre de compagnies dans chaque bataillon et le dépôt à une seule compagnie.

11 février 1899, décret portant création des 5^e et 6^e bataillons aux 1^{er}, 2^e et 3^e RTA. Cette création est effective à partir de juillet 1899.

Août 1911, création du 7^e bataillon.

Août 1912, création du 8^e bataillon.

Entre le 15 avril et le 15 août 1913, en application de la loi du 23 décembre 1912, relative à la constitution des cadres et effectifs de l'armée, le 3^e RTA donne naissance au 7^e RTA (avec les 1^{er}, 3^e, 6^e et 8^e bataillons).

1 ^{er} bataillon	Au Maroc, devenu le 1/7 ^e RTA le 15/04/1913
2 ^e bataillon	En Algérie, resté le 2/3 ^e RTA
3 ^e bataillon	Au Maroc, devenu le 3/7 ^e RTA le 15/04/1913
4 ^e bataillon	En Algérie, resté le 4/3 ^e RTA
5 ^e bataillon	En Algérie, devenu le 1/3 ^e RTA le 15/08/1913
6 ^e bataillon	Au Maroc, devenu le 2/7 ^e RTA le 15/04/1913
7 ^e bataillon	Au Maroc, devenu le 3/3 ^e RTA le 15/08/1913
8 ^e bataillon	En Algérie, devenu le 4/7 ^e RTA le 15/08/1913

Le 15 août 1913, à l'issue des différents mouvements, le 3^e RTA est constitué à quatre bataillons : 1^{er} bataillon (ex 5^e bataillon), 2^e bataillon, 3^e bataillon (ex 7^e bataillon) et 4^e bataillon.

Juillet 1914, création d'un 5^e bataillon.

Entre le 1^{er} août 1914 et le 31 décembre 1919, les cinq bataillons du régiment sont engagés au sein de régiments de marche en France. Durant cette même période 6 nouveaux bataillons sont constitués : les 7^e, 11^e, 12^e, 16^e, 17^e et 18^e bataillons.

Le 1^{er} janvier 1920, le 3^e RTA est reconstitué en Algérie à deux bataillons : le 3^e et le 5^e bataillon. Dans le courant du 1^{er} semestre 1920, il passe à quatre bataillons avec la création du 10^e bataillon et le retour de France du 12^e bataillon.

Au début du mois de juin 1920, après le départ du 3/3^e RTA pour l'Orient, il repasse à trois bataillons numérotés 1/3^e RTA (ex 5/3^e RTA), 2/3^e RTA (ex 10/3^e RTA) et 3/3^e RTA (ex 12/3^e RTA).

Entre le 1^{er} octobre et le 1^{er} novembre 1920, les bataillons issus du 3^e RTA durant la guerre, sont dissous ou intégrés aux nouveaux régiments formés à partir des régiments de marche auxquels ils appartenaient.

Le 31 décembre 1920, après la transformation des régiments de marche en régiments autonomes, le devenir des douze bataillons ayant existé pendant la guerre, des trois bataillons (6^e, 8^e et 9^e) constitués par renumérotation d'autres bataillons et des quatre bataillons organiques (3^e, 5^e, 10^e et 12^e) remis sur pied à partir du 1^{er} janvier 1920 est récapitulé dans le tableau ci-après.

1 ^{er} bataillon	A l'armée du Rhin. Transformé le 11 avril 1915 au 1 ^{er} RMZT en 3/7 ^e RTA, recréé le même jour au 3 ^e RMTA par transformation du 3/7 ^e RTA. Devenu le 1/23 ^e RTA le 1 ^{er} octobre 1920.
2 ^e bataillon	A l'armée du Rhin. Devenu le 2/23 ^e RTA le 1 ^{er} octobre 1920.
3 ^e bataillon	En Orient, dissous le 24 septembre 1919. Recréé le 1 ^{er} janvier 1920 en Algérie. Parti isolé au Levant en mai 1920 et affecté au 31 ^e RMTA, devenu le 1/47 ^e RTA le 1 ^{er} novembre 1920.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

4 ^e bataillon	A l'armée du Rhin. Devenu le 3/23 ^e RTA le 1 ^{er} octobre 1920.
5 ^e bataillon	Dissous sur le front occidental le 22 août 1916. Récréé en Algérie le 1 ^{er} janvier 1920, devenu le 1/3 ^e RTA en juin 1920.
6 ^e bataillon	A l'armée du Rhin ; ex 17/7 ^e RTA devenu le 1/1 ^{er} RMZT le 1 ^{er} juillet 1920. Devenu le 1/43 ^e RTA le 1 ^{er} octobre 1920.
7 ^e bataillon	A l'armée du Rhin, bataillon d'instruction ayant rejoint le 12 ^e RMTA en mai 1919, puis, en 1920, le 6 ^e RMTA, devenu le 39 ^e RTA le 1 ^{er} octobre 1920.
8 ^e bataillon	A l'armée du Rhin ; ex 18/7 ^e RTA devenu le 2/1 ^{er} RMZT le 1 ^{er} juillet 1920. Devenu le 2/43 ^e RTA le 1 ^{er} octobre 1920.
9 ^e bataillon	A l'armée du Rhin ; ex 19/7 ^e RTA devenu le 3/1 ^{er} RMZT le 1 ^{er} juillet 1920. Devenu le 3/43 ^e RTA le 1 ^{er} octobre 1920.
10 ^e bataillon	Créé en Algérie durant le 1 ^{er} semestre 1920, devenu le 2/3 ^e RTA.
11 ^e bataillon	En Orient, dissous le 24 septembre 1919.
12 ^e bataillon	Bataillon d'instruction en France revenu en Algérie durant le 1 ^{er} semestre 1920. Devenu le 3/3 ^e RTA
16 ^e bataillon	A l'armée du Rhin, ayant rejoint le 11 ^e RMTA en avril 1919, devenu le 1/31 ^e RTA le 1 ^{er} octobre 1920.
17 ^e bataillon	A l'armée du Rhin, ayant rejoint le 11 ^e RMTA en avril 1919, devenu le 2/31 ^e RTA le 1 ^{er} octobre 1920.
18 ^e bataillon	A l'armée du Rhin, ayant rejoint le 11 ^e RMTA en avril 1919, devenu le 3/31 ^e RTA le 1 ^{er} octobre 1920.

Le 1^{er} septembre 1926, un 4^e bataillon est reconstitué au Levant par transformation du 3/15^e RTA. Il est dissous sur place le 30 juin 1928.

Un 4^e bataillon est reconstitué à Bône le 16 juin 1936 et mis en route pour le Maroc le 26 juillet. Le 1^{er} septembre 1939, il intègre le 29^e RTA recréé.

Le 1^{er} novembre 1940, dans le cadre de l'armée d'armistice, dans le cadre de l'armée d'armistice, le 3^e RTA est reconstitué à 3 bataillons.

Le 1^{er} novembre 1954, alors qu'il a encore un bataillon de marche en Indochine (l'autre ayant été dissous après Dien Bien Phu) le régiment est articulé en Algérie en deux bataillons opérationnels : le 3^e BTA et le 6/7^e RTA.

En janvier 1956, le régiment est articulé en trois bataillons opérationnels : le 3^e BTA, le 11^e BTA et le 15^e BTA (ex 6/7^e RTA créé le 1^{er} juin 1951 au Kroubs).

En octobre 1962, le 3^e RT est dissous.

Appellations successives

- 3^e régiment de tirailleurs algériens, du 1^{er} janvier 1856 au 15 avril 1913.
- 3^e régiment de tirailleurs indigènes, du 15 avril 1913 au 31 décembre 1921 (*application de la loi du 23 décembre 1912, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'infanterie*).
- 3^e régiment de tirailleurs algériens, du 1^{er} janvier 1922 au 30 septembre 1924 (*décret ministériel du 18 décembre 1921*).
- 3^e régiment de tirailleurs nord-africains, du 1^{er} octobre 1924 au 28 février 1926 (*loi de 1924, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'armée*).
- 3^e régiment de tirailleurs algériens, du 1^{er} mars 1926 au 31 octobre 1958 (*circulaire du 22 février 1926*).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- 3^e régiment de tirailleurs, du 1^{er} novembre 1958 au 31 octobre 1962 (*suppression des qualificatifs algériens et tunisiens faisant suite à l'indépendance de la Tunisie*).

Note : les appellations « tirailleurs indigènes » et « tirailleurs nord-africains », bien que parfaitement réglementaires, n'ont guère été utilisées, l'usage courant continuant de privilégier celle de « tirailleurs algériens ».

Résumé par période

Période 1842-1914

Voir le dossier consacré aux campagnes de cette période sur la page du 3^e RTA.

1. 1842-1855 ; LES BATAILLONS DE TIRAILLEURS INDIGENES

A peine constitué en août 1842, le bataillon de tirailleurs indigènes de Constantine est engagé pendant les dix années qui suivent dans les opérations de pacification de l'Algérie, puis dans sa première campagne hors Algérie.

- 1843, expédition contre les Zardeza et les Ouled Djeberra (février-mars) ; colonne de Collo (6 avril-15 mai) ; expédition sur le Djebel Dira (21 septembre-2 novembre).
- 1844, expédition de Biskra (25 février-15 mars ; *combat de Mechounech, 15 mars*) ; expédition chez les Ouled Soltan (17 avril-15 mai).
- 1845-1846, colonne des Aurès (1^{er} mai-21 juin ; *combat du col de Fortas, 3 mai*) ; colonne du Titteri (4 novembre-4 mars 1846 ; *combat du Djebel Baghar, 12 novembre*) ; colonne des Ouled Soltan (11 décembre-4 janvier 1846 ; *combat d'Oumassa, 25 décembre*).
- 1846, opérations chez les Amoucha (31 mai-21 juillet ; *combat de l'oued Berd, 22 juin*).
- 1847, colonne de Bougie (14 mai-5 juin) ; colonne de Collo (11 juin-1^{er} juillet).
- 1848, expédition chez les Ouled Soltan (11 avril-14 juin) ; expédition de Sidi Merouan (3 août-12 septembre ; *combat de l'oued Eudja, 8 août ; combat de Djellamah, 8 septembre*).
- 1849, expédition de Kabylie (29 avril-26 juin) ; colonne de Zaatcha (22 septembre-28 novembre ; *siège de Zaatcha, 7 octobre-26 novembre ; prise de Zaatcha, 26 novembre*).
- 1850, expédition des Nemencha (6 mai-17 juin).
- 1851, expédition de la petite Kabylie (8 mai-18 juillet ; *combat de l'oued Mechta, 11 mai*).
- 1852, expédition de la Kabylie orientale (12 mai-2 juillet) ; opérations contre les Haracta et les Nemencha (12-28 juillet) ; opérations contre le chérif Mohamed ben Abdallah (novembre-décembre ; le 4 décembre 1852, prise de **LAGHOUAT**, première inscription sur le drapeau).
- 1853, expédition des Babors et de la Kabylie orientale (13 mai-18 juin ; *combat du 22 mai*).
- 1854, expédition dans la grande Kabylie (26 mai-6 juillet ; *combat du col de Tizi Oulem, 17 juin ; combat d'Ekia Toussen, 30 juin*).
- Mars 1854-novembre 1855, campagne de Crimée. Le bataillon de Constantine fournit 550 hommes au régiment provisoire de tirailleurs algériens mis sur pied pour cette campagne.
 - o 1854, bataille de l'Alma (20 septembre) ; combat d'Inkerman (5 novembre).
 - o 1855, conquête du Mamelon Vert (7 juin) ; bataille de la Tchernaiïa (16 août) ; prise de Malakoff (8 septembre), qui marque la fin du siège de **SEBASTOPOL**, deuxième inscription sur le drapeau ; expédition de Kinburn (7 au 20 octobre).

2. 1856-1914 ; LE 3^E RTA DANS LES CAMPAGNES DU SECOND EMPIRE ET DE LA TROISIEME REPUBLIQUE

1^{er} janvier 1856, constitution du 3^e RTA à trois bataillons à six compagnies à partir des éléments du 1^{er} et du 2^e bataillon de tirailleurs indigènes de Constantine, licenciées le 31 décembre 1855, et du détachement de tirailleurs indigènes de Constantine revenant de Crimée.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

2.1. Période de 1856 1872

2.1.1. Campagnes en Algérie

- 1856, opérations contre les Kerrata (10 mai-11 juillet ; *combats de l'oued Berd, 11 et 31 mai ; combat de Taguerboust, 2 juin*) ; expéditions de Ouargla au départ de Biskra et Bou Saada (15 décembre au 18 février 1857).
- 1857, expédition de la grande Kabylie (17 avril-1^{er} août ; *prise du col de Chellata [Maissiat], 27 juin ; prise d'Aguemoun-Isen [Mac Mahon], 30 juin*).
- 1858, expédition de l'oasis d'El Oued (27 février-29 mars) ; expédition de l'Est (5-27 octobre).
- 1859, expédition dans les Aurès (10 janvier-10 février) ; colonne des Ouled Asker (28 juin-9 juillet) ; colonne de la frontière de l'Est (2-31 octobre).
- 1860, colonne du Hodna (mars-avril) ; expédition en Kabylie orientale (28 mai-16 août ; *combat d'El Milia, 9 août*).
- Avril 1864-mars 1866, répression de « l'insurrection de 1864 ».
 - o 1864-1865, colonne de Tuggurt (18 avril-18 juillet) ; colonne de la frontière de l'Est (27 mai-14 août) ; colonne Seroka puis de Lacroix puis Gandil (17 août-7 février 1865 ; *combat de Dermal, 2 octobre*) ; colonne d'Ouargla (18 octobre-12 avril 1865) ; colonne d'observation de Takitount (11 octobre-18 avril 1865 ; *combat de Takitount, 24 novembre*).
 - o 1865-1866, colonne expéditionnaire des Babors (24 avril-7 juillet ; *combat de Serdj el Rghoul, 18 mai ; combat du Ta Babor, 25 mai*) ; colonne de Ouargla (13 décembre-23 avril 1866) ; colonne du Sud (4 novembre-19 mai 1866).
- 1866-1867, colonne de Bou Saada (1^{er} octobre-10 mars 1867).
- Janvier-décembre 1871, répression de « l'insurrection de 1871 ».
 - o En Kabylie : colonnes Pouget, puis Dancourt, puis Bonvalet, puis Saussier (février-août ; *combat de l'oued Berd, 14 mai ; combat du Djebel Mentanon, 25 mai ; combat de Dra el Arba, 12 juillet*).
 - o En Kabylie orientale : colonnes Vata et Aubry (juillet-septembre ; *combat de Sidi Bou Nouara, 27 juillet*).
 - o Dans les Aurès : colonnes Adeler et Marié (avril-mai ; *combat du Djebel Mestaoua, 21 mai*), colonnes Saussier et Flogny (août-septembre).
 - o Autour de Sétif : colonnes Bonvalet et Marié (juin-juillet).
 - o Dans les Maadid : colonnes Saussier, Bonvalet et Flogny (octobre).
 - o Colonne de Négrine (novembre-décembre).
- 1872, colonne d'Ouargla puis des Aurès (décembre 1871-mai 1872) ; colonne de Bougie (juillet-septembre).

2.1.2. Campagnes hors d'Algérie

- Avril-août 1859, campagne d'Italie. Le régiment fournit un bataillon de marche pour constituer le 3^e bataillon du régiment provisoire de tirailleurs algériens mis sur pied pour cette campagne. Combat de *Robecchetto* (3 juin), batailles de *Magenta* (4 juin) et de **SOLFERINO** (24 juin), troisième inscription sur le drapeau.
- Novembre 1860-mai 1861, expédition du Sénégal. Le régiment fournit une compagnie pour cette expédition. Colonnes dans le Cayor (janvier et avril 1861), en Casamance (février 1861), dans le Saloum et le Sine (mars 1861).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- Octobre 1861-juillet 1864, expédition de Cochinchine. Le régiment fournit deux compagnies au bataillon de marche mis sur pied pour cette campagne.
 - o 1862, colonne du Phuoc-Loc (mars-avril ; *prise de Vinh Long le 22 mars ; enlèvement des lignes de Mi Cui, 29 mars*).
 - o 1863, répression de « l'insurrection de Quan Dinh » (février ; *combats de Ni Bing, 6 et 8 février ; combats de Rac Gia, 22 et 23 février*).
- Septembre 1862-avril 1867, expédition du Mexique. Le régiment fournit l'état-major et deux compagnies au bataillon de marche mis sur pied pour cette campagne.
 - o 1863, combat de **SAN LORENZO** (8 mai), quatrième inscription sur le drapeau ; prise de *Puebla* (18 mai).
 - o 1864, combat de *Pueblo Nuovo* (6 juin).
 - o 1866, combat de *Mayorasco* (17 juillet).
- Juillet 1870-février 1871, guerre franco-prussienne.
 - o A l'armée du Rhin (juillet-août 1870), bataille de *Woerth (ou de Fræschwiller)* (6 août).
 - o A l'armée de Châlons (août-septembre 1870), bataille de *Sedan* (1^{er} septembre).
 - o A l'armée de la Loire (septembre-décembre 1870). Constitution d'un bataillon puis un régiment de marche avec les renforts venus d'Algérie. Combats de *Toury* (5 octobre) et d'*Artenay* (10 octobre).
 - o A l'armée de l'Est (janvier-février 1871), combat de *Montbéliard* (15 janvier).

2.2. Période 1872-1914

2.2.1. Campagnes en Algérie

- 1873, colonne d'El Goléa (décembre 1872-février 1873).
- 1876, colonnes Carteret et Barrué sur El Amri (6 avril-28 mai ; *combat d'El Amri, 11 avril*).
- 1879, colonnes Logerot et Gaume dans les Aurès (juin-juillet ; *combat de R'Baa, 8 juin*).

2.2.2. Campagnes hors d'Algérie

- 24 avril-9 juillet 1881, expédition de Tunisie (*prise du col de Baba Brick, 26 avril*).
- 16 octobre 1881-4 mars 1882, occupation du sud de la Tunisie.
- 28 septembre 1883-28 juin 1886, expédition du Tonkin. Le régiment fournit un puis deux bataillons aux régiments de marche mis sur pied successivement pour cette campagne. **EXTRÊME-ORIENT 1884-1885** est la cinquième inscription sur le drapeau.
 - o 1883, combat de *Phu Sa* (14 décembre).
 - o 1884, combat du *Trong Son* (12 mars) ; combat de *Chu* (10 octobre)
 - o 1885, combat du *Nui Bop* (3 et 4 janvier) ; prise de *Dong Son* (4, 5 et 6 février) ; combat de *Bac Viay* (12 février) ; occupation de *Lang Son* (13 février) ; combat de *Hoa Moc* (2 et 3 mars)
- 5 février 1895-26 août 1896, campagne de Madagascar. Le régiment fournit un bataillon au régiment de marche (*régiment d'Algérie*) mis sur pied pour cette campagne. Prise de Tananarive (30 septembre 1895).
- 5 novembre 1900-22 octobre 1901, campagne de Chine (au Tonkin). 4^e bataillon.

2.2.3. Campagne du Maroc

Voir le dossier consacré à la campagne du Maroc sur la page 3^e RTA.

L'Algérie étant considérée comme pacifiée, hormis les confins Sud-Oranais toujours en ébullition, c'est au Maroc que se déplace l'action militaire à partir de 1907.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Jusqu'au 1^{er} août 1914, date du début du 1^{er} conflit mondial, sept bataillons du 3^e RTA, sur les huit ayant existé entre ces deux dates, sont engagés sur ce nouveau théâtre.

Jusqu'en mai 1914, date de la jonction entre les deux Maroc dans la région de Taza, le théâtre de guerre est constitué de trois sous-théâtres : le Maroc occidental, le Maroc oriental et les confins sud algéro-marocains.

Ci-après pour chaque sous-théâtre, un résumé succinct des principales opérations auxquelles ont participé les bataillons du 3^e RTA.

Au Maroc occidental

Venu d'Oran où il avait été envoyé au début décembre 1907 pour faire face à la révolte des Beni Snassen, le 5^e bataillon débarque à Casablanca le 7 janvier 1908. Il participe jusqu'à la fin du mois de mai 1908 à toutes les opérations de pacification de la Chaouia. Il est rejoint le 16 mars 1908 par le 1^{er} bataillon venu de Bône.

Tandis que le 5^e bataillon rentre à Bône le 5 novembre 1908, le 1^{er} bataillon reste en garnison dans la Chaouia jusqu'à son retour à Bône le 19 mai 1909.

En 1911, arrivent successivement à Casablanca le 2^e bataillon parti de Bône le 21 mars et le 3^e bataillon parti de Bône le 23 avril. Ces deux bataillons participent du 29 avril au 15 juin à la marche sur Fez puis aux opérations autour de Fez et enfin à la marche sur Meknès.

En 1912, arrivent successivement à Casablanca le 4^e bataillon parti de Bône le 22 février et le 6^e bataillon parti de Bougie le 12 mai. Le 3^e et le 4^e bataillon participent avec la colonne Mangin à la prise de Marrakech le 7 septembre.

En 1913, en janvier et février, le 2^e, le 4^e et le 6^e bataillon participent aux opérations autour de Mogador, marquées par la prise de la kasbah d'Anflous le 25 janvier. Le 26 février, venant de Bougie le 7^e bataillon débarque à Casablanca et il est engagé dans le Tadla. Tandis que le 2^e bataillon rentre à Bougie le 8 avril, le 1^{er} bataillon parti de Bône le 11 avril, le 3^e et le 6^e bataillon passent le 15 avril au 7^e RTA nouvellement constitué. Le 15 août, le 7^e bataillon devient le 3^e bataillon.

En 1914, le 1^{er} bataillon (ex 5^e bataillon) venu de Bône débarque à Casablanca le 15 février ; il relève le 4^e bataillon qui rentre à Bône le 21 mars. Le 12 juin, le 3^e bataillon (ex 7^e bataillon) participe à la prise de Khenifra.

En août 1914, au déclenchement de la 1^{re} guerre mondiale, les deux bataillons présents sur ce théâtre y sont temporairement maintenus avant de rejoindre le front français au sein de régiments de marche formés au Maroc : le 1^{er} bataillon le 1^{er} septembre avec le 2^e régiment de marche de la 3^e brigade du Maroc, le 3^e bataillon le 18 septembre avec le régiment mixte de zouaves et tirailleurs.

Au Maroc Oriental

Venu de Bizerte, le 6^e bataillon débarque à Oran le 4 décembre 1907 et rejoint le camp de Martimprey. Non engagé directement dans les opérations contre les Beni Snassen, il rejoint Marnia le 12 janvier 1908 puis bascule vers le sous-théâtre des Confins sud le 15 juillet 1908.

De fin octobre 1908 à début mai 1909, venant des Confins Sud le 4^e bataillon stationne à Oujda. Il rejoint Sétif le 7 mai.

De début juillet 1911 à début janvier 1912, venant de Constantine le 5^e bataillon stationne à Oujda. Il rejoint Bône le 15 janvier.

Dans les Confins Sud Algéro-marocains

Venu de Bougie, le 4^e bataillon arrive à Colomb Béchar le 20 avril 1908. Intégré à la colonne Vigy, il participe à la première colonne du Haut-Guir marquée par la prise de Bou Denib le 14 mai. Deux

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

compagnies du bataillon y sont laissées en garnison et la défendent lors de l'attaque des 1^{er} et 2 septembre.

Venu du Maroc oriental, le 6^e bataillon arrive à Colomb Béchar le 18 juillet 1908. Intégré à la colonne Alix, il participe au début septembre à la deuxième colonne du Haut-Guir chargée de dégager le poste de Bou Denib violemment attaqué les 1^{er} et 2^e septembre. La harka ennemie est mise en déroute le 7 septembre à Djorf.

Tandis que le 6^e bataillon rejoint Bougie le 3 octobre, le 4^e bataillon est dirigé sur le Maroc oriental le 22 octobre.

Période du 1^{er} août 1914 au 1^{er} novembre 1920

Durant cette période qui englobe la 1^{re} guerre mondiale (01/08/1914 au 11/11/1918) et va jusqu'à la suppression des régiments de marche et leur transformation en régiments organiques autonomes, le 3^e RTA organique ne recommence à exister qu'à partir du 1^{er} janvier 1920.

Pendant ces six années, le dépôt de Bône reconstitue et administre tous les bataillons du 3^e RTA mis sur pied et envoyés, isolément ou au sein de régiments de marche sur le front occidental, en Orient et au Levant.

Au déclenchement de la 1^{re} guerre mondiale le 3^e RTA comprend cinq bataillons : trois en Algérie et deux au Maroc occidental.

En Algérie, le 2^e bataillon est à Bougie, le 4^e à Bône avec l'état-major et le 5^e à Sétif. Le 1^{er} et le 3^e bataillon sont en opérations au Maroc occidental.

Dans le cadre des plans de mobilisation, le colonel et le drapeau, l'état-major du régiment, le 2^e, le 4^e et le 5^e bataillon (créé en juillet 1914), complété par le 3/7^e RTA, forment le 3^e régiment de marche de tirailleurs qui embarque le 5 août à Alger à destination de la France. Il fait partie de la 74^e brigade de la 37^e division d'infanterie. Renuméroté 2^e RMTA en décembre 1914, il prend son appellation définitive de 3^e RMTA le 30 mars 1915. Le 11 avril 1915, le 3/7^e RTA devient le 1/3^e RTA. Le 19 juin 1915, le 5^e bataillon passe au 2^e RMZT. C'est le 3^e régiment de marche de tirailleurs qui transmettra en octobre 1920 son héritage glorieux au 3^e RTA et au 23^e RTA.

Dans le cadre de la mobilisation des troupes du Maroc :

- Avec le 1/7^e RTA et le 2/2^e RZ, le 1^{er} bataillon va constituer à Bordeaux le 2^e régiment de marche de la 3^e brigade du Maroc. A la fin du mois de décembre 1914, il prend l'appellation de 1^{er} régiment mixte de zouaves et tirailleurs. Le 11 avril 1915, le 1/3^e RTA devient le 3/7^e RTA.
- Avec le 1/9^e RTA et 2/4^e RZ, le 3^e bataillon va constituer à Sète le régiment mixte de zouaves et tirailleurs, isolé. A la fin du mois de décembre 1914, il prend l'appellation de 2^e régiment mixte de zouaves et tirailleurs. Le 20 juin 1915, il reçoit le 5^e bataillon qui est finalement dissous le 22 août 1916. Le 13 janvier 1918, le 3^e bataillon passe au 10^e régiment de marche de tirailleurs, de nouvelle formation.

Durant la guerre six nouveaux bataillons sont constitués : les 7^e, 11^e, 12^e, 16^e, 17^e et 18^e bataillons par le dépôt de Bône.

Le 12^e bataillon est employé en France comme bataillon d'instruction ; les 7^e, 11^e, 16^e, 17^e et 18^e bataillons intègrent des régiments de marche créés avant (11^e bataillon) ou après l'Armistice (7^e, 16^e, 17^e et 18^e bataillons).

Le 23 octobre 1919 après la cessation des hostilités sur le front occidental, le 3^e RTA compte 7 bataillons à l'armée française du Rhin et 1 en France.

- A l'armée du Rhin, les 1^{er}, 2^e et 4^e bataillons au sein du 3^e régiment de marche de tirailleurs ; le 7^e bataillon au sein du 12^e régiment de marche de tirailleurs ; les 16^e, 17^e et 18^e bataillons au sein du 11^e régiment de marche de tirailleurs.
- En France, le 12^e bataillon d'instruction.

Le 1^{er} janvier 1920, le 3^e RTA est reconstitué en Algérie à deux bataillons : le 3^e et le 5^e bataillon. Dans le courant du 1^{er} semestre 1920, il passe à quatre bataillons avec la création du 10^e bataillon et le retour de France du 12^e bataillon.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Au début du mois de juin 1920, après le départ du 3/3^e RTA pour l'Orient, il repasse à trois bataillons numérotés 1/3^e RTA (ex 5/3^e RTA), 2/3^e RTA (ex 10/3^e RTA) et 3/3^e RTA (ex 12/3^e RTA).

1. SUR LE FRONT OCCIDENTAL

Voir les dossiers consacrés à la guerre 1914-1918 sur les pages du 3^e et 26^e RTA, 1^{er} et 2^e RMZT.

1^{er} août 1914 au 11 novembre 1918

1^{er} bataillon (1^{er} RMZT), 1^{er} septembre au 11 avril 1915

Formé à Méry-sur-Oise avec trois bataillons venus du Maroc occidental, le régiment est dirigé sur le front de l'Oise le 14 septembre 1914.

Du 16 au 19 septembre 1914, il participe à la 1^{re} bataille de l'Aisne entre Carlepont, Tracy-le-Val et Bailly.

Jusqu'en avril 1915, il est en secteur dans l'Oise. Le 11 avril, le 1^{er} bataillon devient le 3/7^e RTA.

3^e et 5^e bataillons (2^e RMZT), 18 septembre 1914 au 1^{er} janvier 1918

Formé à Sète avec trois bataillons venus du Maroc, le régiment est dirigé sur le front de l'Aisne le 26 septembre 1914. Il y tient différents secteurs difficiles jusqu'au 25 février 1915 ; le 3^e bataillon obtient *une citation à l'ordre de l'armée*.

Du 13 au 20 mars 1915, il participe à la première bataille de Champagne vers Mesnil-les-Hurlus puis, du 29 au 30 avril, dans la première bataille de la Woëvre à l'ouest des Eparges.

Du 25 au 31 mai 1915 et à nouveau du 16 au 18 juin 1915, il est engagé dans la deuxième bataille d'Artois, au nord-ouest d'Angres. Le 5^e bataillon le rejoint juste après ces combats.

Après un séjour dans l'Aisne, le régiment rejoint la Champagne et participe, du 1^{er} au 8 octobre 1915, à la deuxième bataille de Champagne, au nord de Souain.

Du 27 avril au 22 mai 1916, il participe à la bataille de Verdun, vers le fort de Douaumont. Puis, après un passage en Champagne, il est engagé dans la bataille de la Somme, une première fois du 26 juillet au 5 août 1916 dans le secteur de Hem-Monacu, une deuxième fois du 3 au 16 septembre dans le secteur de Cléry-sur-Somme. Le 5^e bataillon est dissous entre les deux engagements.

Après un long séjour en Lorraine, le régiment revient en Champagne. Du 13 au 31 mai 1917, il participe à la bataille des Monts, dans le secteur du Mont Cornillet.

Du 21 au 23 août 1917, il est engagé dans la deuxième bataille offensive de Verdun, au nord de Chattancourt, puis il reste en secteur dans la région de Verdun jusqu'à la fin de l'année 1917.

Le 1^{er} janvier 1918, le 3^e bataillon quitte le régiment pour rejoindre le 10^e RMTA, nouvellement constitué.

3^e et 11^e bataillons (10^e RMTA), à compter du 1^{er} janvier 1918

Formé le 1^{er} janvier 1918 dans l'Oise, le 10^e RMTA est successivement en secteur en Argonne puis à Verdun.

En juillet 1918, il est engagé dans la bataille du Soissonnais et de l'Ourcq où il obtient sa première citation à l'ordre de l'armée.

Après avoir participé en septembre à la poussée vers la ligne Hindenburg, il est engagé en octobre dans la bataille de Saint-Thierry puis dans la bataille de la Serre.

Du 5 au 11 novembre, il participe à la poussée vers la Meuse et obtient sa deuxième citation à l'ordre de l'armée.

3^e RMTA (1^{er}, 2^e, 4^e et 5^e bataillons)

Formé en Algérie, le régiment embarque à Alger le 5 août 1914. Débarqué à Sète, il est dirigé sur la zone de concentration de la 5^e armée, dans la région de Rocroi.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Les 22 et 23 août, il participe à la bataille de Charleroi puis, lors du repli vers l'Oise, à la première bataille de Guise le 29 août.

En fin de repli sur la Marne, il est engagé du 6 au 9 septembre dans la bataille des Deux Morins. Puis il poursuit l'ennemi en direction de Compiègne et, du 15 au 18 septembre, il participe à la première bataille de l'Aisne dans la région de Cuts.

Resté en secteur dans l'Oise jusqu'à la fin juin 1915, période au cours de laquelle le 3/7^e RTA devient le 1^{er} bataillon et le 5^e bataillon le quitte, le régiment est envoyé en Champagne en août. Du 25 septembre au 1^{er} octobre il est engagé dans la deuxième bataille de Champagne au nord de Saint-Hilaire-le-Grand. Il y obtient sa *première citation à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1914-1918 avec palme) et une sixième inscription sur le drapeau : **CHAMPAGNE 1915**.

Le 21 février 1916, les Allemands attaquent à Verdun. Du 23 février au 28 juillet, le régiment est engagé trois fois dans ce secteur. Après un mois et demi passé en Lorraine le régiment remonte en ligne dans le secteur de Verdun en novembre puis à nouveau du 11 au 18 décembre. Durant ce dernier engagement il obtient sa *deuxième citation à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1914-1918 avec palme) et une septième inscription sur le drapeau : **VERDUN 1916**.

Du 16 au 21 avril 1917, le régiment est engagé dans la deuxième bataille de l'Aisne, à l'Est de Cormicy.

La huitième inscription sur le drapeau : **L' AISNE 1918** semble erronée dans son millésime car elle ne peut rappeler que les combats de 1917, lors de la 2^e bataille de l'Aisne.

En octobre 1917, le régiment remonte en ligne à Verdun, durant ce séjour, Il obtient une *citation à l'ordre de la division* (croix de guerre 1914-1918 avec étoile d'argent). Du 25 au 29 novembre, le régiment participe à l'offensive dans le secteur de Mormont.

Après un séjour en Lorraine en février, mars et avril 1918, le régiment est envoyé dans la Somme, dans le secteur de Cachy.

A l'issue de ces combats, il quitte la 37^e division au début du mois d'août et rejoint la 51^e division en Franche-Comté.

Il reste en secteur en Alsace jusqu'à la mi-octobre 1918, puis il participe à la bataille de Thiérache, du 5 au 9 novembre.

12 novembre 1918 au 1^{er} octobre 1920

3^e RMTA (1^{er}, 2^e et 4^e bataillons)

Après avoir fait mouvement sur Châlons-sur-Marne, puis vers Morhange, le régiment franchit la frontière le 4 janvier 1919 pour rejoindre Sarrebruck d'où il embarque à destination de Mayence.

Après une brève affectation à la 1^{re} DI, le régiment est de nouveau affecté à la 37^e DI, en mars 1919. Le 1^{er} octobre 1920, alors qu'il est toujours à l'Armée française du Rhin, le régiment de marche est dissous et devient le 23^e RTA.

11^e RMTA (16^e, 17^e et 18^e bataillons)

En avril 1919, alors qu'il est dans la région de Rimogne d'où il vient d'envoyer ses trois bataillons en Orient, le régiment se reconstitue avec trois bataillons de jeunes du 3^e RTA.

Au début juin 1919, il rejoint la région de Sarrebruck.

Le 1^{er} octobre 1920, alors qu'il est toujours à l'Armée française du Rhin, le régiment de marche est dissous et devient le 31^e RTA.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

12^e RMTA puis 6^e RMTA (7^e bataillon)

En avril 1919, alors qu'il est dans la région de Montbéliard d'où il vient d'envoyer ses trois bataillons en Orient, le régiment se reconstitue avec trois bataillons de jeunes dont le 7^e bataillon.

En juin 1919, il rejoint la région de Wiesbaden, puis en août la région de Mayence et en novembre la région de Bonn.

En mars 1920, le 7^e bataillon rejoint le 6^e RMTA dans la région de Mayence. Dans la même période, le 14/6^e RTA devient le 11/3^e RTA.

Le 1^{er} octobre 1920, alors qu'il est toujours à l'Armée française du Rhin, le 6^e régiment de marche est dissous et devient le 39^e RTA.

2. EN ALGERIE (3^E RTA, 3^E, 5^E, 10^E ET 12^E BATAILLONS)

Le 1^{er} janvier 1920, le 3^e RTA est reconstitué en Algérie à deux bataillons : le 3^e et le 5^e bataillon. Dans le courant du 1^{er} semestre 1920, il passe à quatre bataillons avec la création du 10^e bataillon et le retour de France du 12^e bataillon.

Au début du mois de juin 1920, après le départ du 3/3^e RTA pour l'Orient, il repasse à trois bataillons numérotés 1/3^e RTA (ex 5/3^e RTA), 2/3^e RTA (ex 10/3^e RTA) et 3/3^e RTA (ex 12/3^e RTA).

3. EN ORIENT

3^e et 11^e bataillons (10^e RMTA puis 23^e RMTA)

Au début du mois d'avril 1919, les trois bataillons isolés du 10^e RMTA débarquent à Constanza. Tandis que les deux autres bataillons sont envoyés à Sébastopol, le 11^e bataillon reste à Varna.

Début mai 1919, après l'évacuation de Sébastopol, les trois bataillons sont regroupés à Bender.

Fin juin 1919, les trois bataillons vont stationner à Sofia où, le 1^{er} juillet, ils forment le 23^e RMTA.

Le 23^e RMTA est dissous le 22 septembre 1919.

4. AU LEVANT

3^e bataillon (isolé)

En provenance d'Algérie, initialement prévu pour l'armée d'Orient au sein du 31^e RMTA, le 3^e bataillon débarque le 12 mai 1920 à Mersine.

Affecté au 31^e RMTA en septembre 1920, lorsque ce régiment arrive d'Orient, il n'est pas engagé avec lui dans les opérations conduites par la colonne Goubeau en octobre 1920.

Le 1^{er} novembre 1920, il devient le 1^{er} bataillon du 47^e RTA.

La transformation des régiments de marche en régiments organiques autonomes, officiellement prévue à la date du 1^{er} octobre 1920, s'est effectuée selon les théâtres entre le 1^{er} octobre et le 15 décembre 1920.

1920-1939 ; entre les deux guerres mondiales

Le 1^{er} janvier 1921, à l'issue de la grande remise à plat de l'organisation des régiments de tirailleurs après la dissolution des régiments de marche, le 3^e RTA comporte trois bataillons en Algérie.

Durant ces dix-huit années, le régiment connaît une période relativement calme, rompue seulement par la situation au Maroc qui nécessite l'envoi successif au Maroc de deux bataillons.

1. AU MAROC EN 1924 ET 1925

Voir le dossier consacré à la campagne du Maroc sur la page du 3^e RTA.

1^{er} bataillon ; 9 mai au 12 octobre 1924

Parti de Souk Ahras le 9 mai 1924, le bataillon rejoint Oujda puis est engagé avec la colonne Cambay au nord de l'Ouergha. En juillet il intervient avec le groupe de manœuvre Colombat dans la région de Bou Halima. Au début septembre, il participe au dégagement des postes d'Hassi Medlam et d'Hassi Ouenzga puis participe à la défense du haut Leben.

Le bataillon est de retour en Algérie le 12 octobre 1924.

2^e bataillon ; 8 mai au 22 septembre 1925

Parti de Bône le 8 mai 1925, le bataillon est engagé dès son arrivée avec le groupe Cambay dans les combats du secteur de Mediouna avant de rejoindre à la fin du mois de mai la région de Sidi Belkacem, à l'Est de Taza. Au début du mois d'août, il vient tenir des postes dans le secteur du Haut-Ouergha.

Le bataillon est de retour à Bône le 22 septembre.

2. AU LEVANT (4^E BATAILLON ; 1^{ER} SEPTEMBRE 1926-30 JUIN 1928)

Voir le dossier consacré à la participation de bataillons isolés au Levant 1917-1939.

Le 1^{er} septembre 1926, au Levant depuis le 28 février 1926 le 3/15^e RTA devient le 4/3^e RTA.

Stationné à Soueida, le bataillon participe aux opérations dans le Makran nord jusqu'au 10 novembre 1926. Stationné à Soueida puis à Tell Khaldié, le bataillon participe en avril et mai 1927 à différentes opérations dans cette région.

Dirigé sur Damas à la fin du mois de juillet 1927, il participe à plusieurs tournées de police dans la Ghouta jusqu'à sa dissolution, le 30 juin 1928.

3. EN ALGERIE

A partir de 1921, le régiment à trois bataillons tient garnison à Bône (EM et 2 bataillons) Souk Ahras (1 bataillon), avec des détachements à La Calle et Tébessa, cette dernière garnison étant transférée à Ain Beida en 1935.

Le 16 juin 1936, un 4^e bataillon est reconstitué à Bône ; il est mis en route le 26 juillet 1936 pour le Maroc où il vient stationner à Rhafsaï. Le 1^{er} septembre 1939, le 4^e bataillon intègre le 29^e RTA recréé.

1939-1945 ; la 2^e guerre mondiale

Voir les dossiers consacrés aux campagnes de Tunisie 1942-1943, d'Italie 1943-1944, de France et d'Allemagne 1944-1945 sur la page du 3^e RTA.

1. JUSQU'AU 19 NOVEMBRE 1942

Le 1^{er} septembre 1939, le 3^e RTA forme, avec le 7^e et le 11^e RTA, la 83^e division d'infanterie d'Afrique (DIA) mise sur pied à la mobilisation.

La 83^e DIA part en Tunisie et stationne jusqu'en novembre 1939 dans les monts du Matmata sur le plateau du Dahar, au sud de Gabès.

Après sa relève par la 81^e DIA, la division vient stationner dans la région de Sfax.

Après l'Armistice de juin 1940, le régiment regagne ses garnisons d'Algérie : Bône, Guelma et Tebessa. Il est affecté à la 5^e brigade d'infanterie de la division de Constantine.

Le 8 novembre 1942, lors du débarquement allié (opération Torch) ; le régiment n'intervient pas car, ce jour-là, il met en mouvement un groupement vers Souk-el-Arba en Tunisie.

Jusqu'au 19 novembre 1942, les trois bataillons du régiment se regroupent progressivement entre Beja et Sidi-N'Sir.

2. CAMPAGNE DE TUNISIE, 19 NOVEMBRE 1942 AU 30 AVRIL 1943

Resté dans la région de Béja jusqu'au 3 décembre 1942, le régiment se scinde en deux jusqu'au 1^{er} janvier 1943.

Tandis que le régiment (moins le 2^e bataillon) progresse en soutien des Britanniques et vient tenir le point d'appui de Medjez-el-Bab à partir du 16 décembre, le 2^e bataillon rejoint la région de Robaa où il est rattaché au 7^e RTM. Du 20 au 29 décembre, il participe à l'attaque en direction de Pont du Fahs puis il est dirigé sur Le Kef, en réserve du 19^e CA.

Du 26 février au 1^{er} mars 1943, à nouveau au complet en secteur britannique, le régiment participe à la bataille de **MEDJEZ-EL-BAB**, sa neuvième inscription sur le drapeau.

Remis à la disposition du 19^e CA au début du mois de mars 1943, le régiment n'est plus engagé et, le 1^{er} mai 1943, il rentre en Algérie.

Le 2^e bataillon est *cité à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 39-45 avec palme) pour l'ensemble de la campagne.

3. EN ALGERIE, 1^{ER} MAI- 26 DECEMBRE 1943

Dès son retour en Algérie, le régiment est affecté à la 3^e division d'infanterie algérienne en cours de constitution.

Après avoir perçu ses matériels américains, avec la division le 3^e RTA se rassemble dans l'oranaï pour conduire instruction et entraînement à tous les niveaux.

Dirigé sur Bizerte par voie ferrée, le régiment y arrive les 20 et 21 décembre.

L'embarquement pour l'Italie a lieu les 26 et 27 décembre 1943.

4. EN ITALIE, 1^{ER} JANVIER- 7 AOUT 1944

Débarqué à Naples fin décembre 1943, le régiment monte en ligne au nord de Venafro dans la nuit du 8 au 9 janvier 1944.

Du 9 janvier au 30 mars 1944, il participe à la campagne d'Hiver.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 12 janvier, il s'empare du Monna Acquafondata puis, le 15 janvier, des hauteurs bordant le Rapido à l'Ouest. Il obtient sa *troisième citation à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1939-1945 avec palme) et une dixième inscription sur le drapeau : **ABRUZZES 1944**.

Du 26 janvier au 3 février, il participe à la bataille du Belvédère.

Du 14 mai au 5 juin, il participe à la campagne de Printemps.

Débouchant le 14 mai de Castelforte, il s'empare le 16 mai du môle de La Bastia ; le 17 mai, il force la ligne Dora au Monte d'Oro et il occupe les hauteurs nord de San Oliva le 19 mai. Le 26 mai, il borde le Liri.

Réengagé le 2 juin, il atteint et franchit le Tibre au nord de Rome, le 5 juin.

Il obtient sa *quatrième citation à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1939-1945 avec palme) et une onzième inscription sur le drapeau : **ROME 1944**.

Du 14 juin au 4 juillet il participe à la campagne d'été.

Partant de la route 74, il s'empare de Piancastagnaio le 18 juin et arrive au contact de la ligne Frieda sur l'Orcia, le 20 juin.

Franchissant l'Orcia le 25 juin, il arrive au contact des défenses au sud de Sienne le 2 juillet. La ville est occupée sans combat le 3 juillet.

Regroupé au nord de Naples, le régiment embarque le 8 août à Tarente à destination de la Provence.

5. CAMPAGNE DE LIBERATION DE LA FRANCE, 16 AOUT 1944-18 MARS 1945

Débarqué le 16 août 1944 dans la baie de Saint-Tropez, le régiment est engagé du 18 au 28 août dans les opérations en Provence.

Du 19 au 24 août, il participe à la bataille de Toulon qu'il déborde par le Nord et l'Ouest pour atteindre la préfecture maritime le 22 août.

Du 25 au 28 août, il participe à la bataille de Marseille dans les combats pour Notre-Dame de la Garde et au Vieux-Port.

Il obtient sa *cinquième citation à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1939-1945 avec palme) et une douzième inscription sur le drapeau : **TOULON 1944**.

Du 3 au 9 septembre, le régiment participe à la libération du Jura entre Saint-Claude et Villars-lès-Blamont.

Du 4 octobre 1944 au 4 janvier 1945, il est engagé dans la bataille des Vosges.

Partant le 4 octobre de la région de Ferdrupt sur la Moselle, il s'empare des hauteurs au nord puis, le 11 octobre, des passages sur la Moselotte et, le 14 octobre, de Cornimont.

Partant de Château-Lambert, occupé le 25 novembre, il atteint le col de Bussang le 1^{er} décembre et pénètre en Alsace dans la vallée de la Thur le 2 décembre.

Du 26 au 31 décembre, le 3^e bataillon est engagé dans la bataille d'Orbey.

Ces combats lui valent une treizième inscription sur le drapeau : **VOSGES 1944**.

Transféré le 5 janvier 1945 au nord de Strasbourg, le régiment participe à la défense de Strasbourg jusqu'au 13 mars. Le 3^e bataillon s'illustre du 21 au 26 janvier dans la défense de Kilstett.

Du 14 au 18 mars, le régiment participe à la libération de la Basse Alsace en progressant d'Oberhoffen à Salmbach.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

6. CAMPAGNE D'ALLEMAGNE, 19 MARS AU 8 MAI 1945

Franchissant la Lauter le 20 mars, le régiment s'empare de Jockgrim le 24 mars et de Worth-am-Rhein le 25 mars.

Franchissant le Rhin dans la région de Spire (Speyer) le 31 mars, il marche en direction de l'Enz et s'empare d'Hohenhaslach le 8 avril.

Dirigé sur Mühlacker où il tient la tête de pont au sud de l'Enz, il marche à partir du 19 avril sur Stuttgart et y entre le 22 avril. Il participe ensuite au nettoyage de la zone Tübingen, Reutlingen.

Le régiment obtient sa *sixième citation à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1939-1945 avec palme) pour les combats des Vosges, d'Alsace et en Allemagne, d'octobre 1944 à mai 1945.

1945-1962 ; les guerres de décolonisation

En provenance d'Allemagne où il est resté en occupation après le 8 mai 1945, le 3^e RTA rentre en Algérie entre avril et juillet 1946. Les bataillons vont tenir garnison à Bône, Constantine et Bougie.

Entre 1947 et 1952, alors que deux bataillons de marche sont en Indochine depuis 1949, le régiment en Algérie est réduit à deux puis un bataillon stationné à Bône, qui devient le 3^e BTA dans le courant de l'été 1952.

Le 1^{er} janvier 1956, le 11^e BTA (créé à Tocqueville le 1^{er} août 1954) et le 6/7^e RTA (créé au Kroubs le 1^{er} juin 1951 puis stationné à Pascal et devenu le 15^e BTA) sont affectés au 3^e RTA.

Le 3^e RT et le 11^e BT sont dissous en octobre 1962, le 3^e BT et le 15^e BT en décembre.

1. GUERRE D'INDOCHINE 1947-1954

Voir le dossier consacré à la guerre d'Indochine sur la page du 3^e RTA.

INDOCHINE 1947-1954 est la quatorzième inscription sur le drapeau.

Entre février 1947 et avril 1951, le régiment envoie trois bataillons de marche en Indochine. Le premier est rapatrié en entier au bout de deux ans de séjour, le deuxième est rapatrié en mars-avril 1955 et le troisième est anéanti à Dien Bien Phu.

Ces deux derniers bataillons, arrivés en Indochine en 1949, ont fait l'objet de relèves individuelles de leur personnel, souvent en détachement constitués.

En avril 1954, un régiment de marche à trois bataillons est mis sur pied pour l'Indochine. Le 3^e bataillon est fourni par le 3^e RTA. Au début juin, le régiment de marche prend l'appellation de 22^e RTA avant de s'embarquer pour l'Extrême-Orient.

1^{er} Bataillon de marche du 3^e RTA ; 18 mars 1947 au 13 octobre 1949

Mis sur pied à Mouzaïaville (12 km ouest Blida) en mars 1947, le bataillon de marche du 3^e RTA (BM/3^e RTA) quitte Constantine le 18 mars 1947 par train à destination d'Alger. Transporté par bateau jusqu'à Marseille, il y embarque le 11 avril 1947 sur le « *Pasteur* » et débarque à Saïgon le 1^{er} mai 1947.

Le bataillon opère d'abord en Cochinchine, dans les secteurs de Tra Vinh, Vinh Long, Cantho et Sadek, puis au Tonkin à partir de novembre 1948 et opère dans la région d'Hanoi.

Rapatrié le 5 septembre 1949 sur le « *Beauvais* » à destination de l'Algérie, il débarque à Alger le 13 octobre 1949 et il est dissous le même jour.

Le bataillon est *cité à l'ordre du corps d'armée* (croix de guerre des TOE avec une étoile de vermeil)

2^e bataillon de marche du 3^e RTA ; juin 1949 au 6 avril 1955

Formé le 1^{er} mai 1949 à Bône, le 2^e bataillon de marche du 3^e RTA (2^e BM/3^e RTA) embarque à Marseille et débarque le 3 juillet à Saïgon.

Jusqu'à décembre 1953, il assure la sécurité des axes et la pacification du sous-secteur du Song Be, au nord de Thu Dau Mot.

Ayant rejoint le Laos au début janvier 1954, il participe à la défense de la base de SENO puis, jusqu'à la mi-juin, aux opérations du groupe mobile n° 2 sur la RC 12.

De retour à SENO, il y stationne jusqu'à son rapatriement le 6 avril 1955 à Bône où il est dissous à son arrivée.

Le bataillon est *cité à l'ordre de l'armée* (croix de guerre des TOE avec palme)

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

3^e bataillon de marche du 3^e RTA ; 3 novembre 1949 au 31 mai 1954

Formé à Bône en septembre 1949, le 3^e bataillon de marche du 3^e RTA (3^e BM/3^e RTA) quitte Bône le 30 octobre 1949 pour Oran où il embarque le 5 novembre à destination de Marseille. Embarqué le 8 novembre, il débarque le 12 décembre 1949 au Tonkin où il rejoint le secteur côtier de Tien Yen.

Dirigé sur la Cochinchine en mai 1950, il opère dans le secteur de Thu Dau Mot.

Après un bref séjour au Cambodge puis en Centre-Annam durant l'été 1952, il rejoint à nouveau la Cochinchine, puis le Tonkin à partir de novembre 1952.

Durant l'été 1953, il est en Centre Annam puis au Laos. Il rejoint le Tonkin en septembre 1953.

Aérotransporté à la mi-décembre 1953 à Dien Bien Phu, il est anéanti le 2 mai 1954 sur le point d'appui Dominique ; il est dissous le 31 mai.

La 12^e compagnie est *citée à l'ordre de l'armée* (croix de guerre des TOE avec palme), au titre de la citation collective attribuée à la garnison de Dien Bien Phu

2. GUERRE D'ALGERIE 1954-1962

Voir le dossier consacré à la guerre d'Algérie sur la page du 3^e RTA.

AFN 1952-1962 est la quinzième inscription sur le drapeau. Obtenue postérieurement à sa dissolution, elle n'a jamais été inscrite.

D'abord à deux puis à trois bataillons opérationnels à partir du 1^{er} janvier 1956, les trois bataillons du 3^e RTA sont transférés en métropole en mars 1956, le 3^e et le 11^e BTA en Corse, le 15^e BTA en Lozère.

Alors que le 3^e BTA reste en Corse comme bataillon d'instruction jusqu'à la fin de la guerre, les deux autres bataillons rentrent en Algérie en 1957, le 11^e BTA en juin, le 15^e BTA en août.

Les deux bataillons opèrent dans le Constantinois et particulièrement dans le secteur du Hodna Ouest, de 1959 à 1961.

Octobre 1962 ; la fin

Le 3^e RT est dissous le 1^{er} octobre 1962.

Drapeaux du 3^e RTA

Références : étude sur les drapeaux des régiments de tirailleurs algériens et tunisiens, par Pierre Charrié, paru dans les « Carnets de la Sabretache » ; étude de Denis Boulet sur les drapeaux des régiments de tirailleurs ; notice sur les emblèmes du 3^e RTA par le général Lavallée (1998).

Après avoir conservé comme emblème le fanion du capitaine Yussuf qui avait flotté sur la Kasbah de Bône en 1832, le régiment reçoit son **1^{er} drapeau** (1856-1870) le 27 juillet 1856 à Constantine.

Il porte : à l'avant, L'EMPEREUR NAPOLEON III AU REGIMENT DE TIRAILLEURS ALGERIENS ; au revers, ZOUAGHRA ET ZAATCHA 1849, MONTS AURES 1850, PETITE KABYLIE 1851, LAGHOUAT 1852, BABORS 1853, ALMA INKERMANN 1854, TCHERNAÏA SEBASTOPOL KINBURN 1855.

Une décision du 21 janvier 1861 lui attribue deux nouveaux noms de bataille suite à la campagne d'Italie de 1859 : MAGENTA 1859 et SOLFERINO 1859, mais ces deux inscriptions ne seront jamais apportées sur drapeau qui est brûlé à Sedan, le 2 septembre 1870.

Le régiment reçoit son **2^e drapeau** (1880-1929) le 14 juillet 1880. Il porte quatre inscriptions : LAGHOUAT (1852), SEBASTOPOL (1854-1855), TURBIGO (1859), SAN LORENZO (1863), auxquelles est ajouté en 1886 l'inscription EXTRÊME ORIENT (1884-1885). *Les millésimes mentionnés entre parenthèses ne figurent pas sur le drapeau.*

Ce drapeau sert d'emblème pendant tout le premier conflit mondial au 3^e régiment de marche de tirailleurs puis au 23^e RTA. Lorsque ce dernier reçoit un drapeau à son numéro, le drapeau du 3^e RTA rentre à Bône le 26 avril 1922 mais la soie est tellement usée et mutilée qu'il faut la changer.

Note : l'inscription « MAROC », attribuée par décret du 22 juin 1914, ne sera portée.

Le 3^e drapeau (1929-1947) remis à neuf est remis au régiment en 1929. Il porte les cinq noms de bataille précédemment inscrits, avec les millésimes, plus trois nouvelles inscriptions obtenues au titre du 1^{er} conflit mondial : CHAMPAGNE 1915, VERDUN 1916 et L' AISNE 1918¹.

Sur sa cravate sont accrochées les décorations suivantes : croix de la Légion d'honneur et croix de guerre 1914-1918 avec deux palmes et une étoile d'argent, plus la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918.

Afin de respecter la règle de 8 inscriptions maximum, l'inscription MAROC n'a pas été retenue.

Si ce troisième drapeau n'a guère eu à souffrir durant la période 1927-1942, il est ensuite de toutes les campagnes du régiment : Tunisie, Italie, France et Allemagne. De retour en Algérie en juillet 1946, il arbore sur sa cravate une nouvelle croix de guerre (1939-1945) avec 4 palmes, mais il est en lambeaux. Il est reversé au service historique en novembre 1946.

Le 4^e et dernier drapeau (1947-1962) du régiment lui est remis en échange du précédent. Il porte les huit noms de bataille acquis précédemment.

En juillet 1949, sont ajoutées les cinq nouvelles inscriptions obtenues au titre du deuxième conflit mondial : MEDJEZ-EL-BAB 1943, ABRUZZES 1944, ROME 1944, TOULON 1944 et VOSGES 1944.

Puis, en octobre 1957, est inscrite une quatorzième inscription : INDOCHINE 1947-1954.

¹ Le millésime de cette inscription est manifestement une erreur parce que le régiment n'a pas combattu dans l'Aisne en 1918. En revanche, L' AISNE 1917 aurait été plus approprié. A noter toutefois que les trois régiments de la 51^e DI (33^e, 73^e et 273^e RI) portent cette inscription AISNE 1918, qui correspond aux combats s'étant déroulés en mai et juin 1918, mais le 3^e RMTA n'avait pas encore rejoint la division à cette époque.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

En 2004, l'inscription AFN 1952-1962 est octroyée au régiment. Attribuée postérieurement à sa dissolution, elle ne sera jamais inscrite sur la soie du drapeau.

Sur sa cravate, sont accrochées les décorations suivantes :

- La croix de la Légion d'Honneur, remise le 4 mai 1864 à Guadalajara au fanion du bataillon de tirailleurs par le général Douai puis accrochée au drapeau du 3^e RTA au retour du Mexique du bataillon de marche.
- La croix de guerre 1914-1918 avec 2 palmes et 1 étoile d'argent.
- La croix de guerre 1939-1945 avec 4 palmes.
- La médaille d'or de la ville de Milan (médaille commémorative de la campagne de 1859), remise le 27 juin 1909 à Paris et accrochée sur la cravate le 14 juillet 1909 (en application du télégramme ministériel du 12 juillet 1859).
- La fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918, remise le 8 janvier 1917 à Longeville (Meuse, sud-est Bar-le-Duc) par le général Nivelle et symbolisée sur la fourragère aux couleurs du ruban de la médaille militaire par une olive 1914-1918.
- La fourragère aux couleurs du ruban de la médaille militaire avec olive 1939-1945/MM, remise le 20 mars 1950 à Constantine par le général Préaud, commandant la 10^e région militaire.



Décoration

Attribution de la croix de chevalier de la Légion d'honneur au drapeau du 3^e RTA par décision Impériale du 11 Novembre 1863, confirmée par la décision présidentielle du 13 juillet 1880 (JO du 14 juillet 1880)

« Au combat de San Lorenzo, le 8 mai 1863, il était environ cinq heures du matin quand la colonne du général baron Nègre reçut le signal de l'assaut contre les ouvrages de San Lorenz. A peine la charge à la baïonnette eut-elle été commandée, que les tirailleurs algériens s'élancèrent sur les Mexicains. Rien ne put briser ou arrêter leur élan. Leur masse compacte fit une trouée sanglante dans les rangs ennemis qui, disloqués par un tel choc, se rompirent aussitôt. Alors, pendant que les tirailleurs Ahmed ben Mijoub et Khalil ben Ali se précipitaient chacun sur des porte-drapeaux mexicains, leur traversaient le corps de leurs baïonnettes et leur arrachaient des mains leurs étendards, quatre autres de leurs camarades s'emparaient un peu plus loin de la même façon de quatre fanions.

Telles furent les dramatiques et sanglantes circonstances dans lesquelles les soldats du 3^e tirailleurs algériens méritèrent pour leur drapeau la décoration de la légion d'honneur. »

Le 4 mai 1864 à Guadalajara, le bataillon réuni prit les armes pour être passé en revue par le général Douai et voir ensuite attacher à la hampe de son fanion la croix d'honneur, que le décret du 11 novembre 1863 lui avait accordée.

« Il est de tradition dans l'armée que tout corps de troupe qui a pris un drapeau ou un fanion à l'ennemi porte, en commémoration de ce fait glorieux, la croix de la Légion d'Honneur attachée à la lance de son propre drapeau.

Le 3^e régiment de tirailleurs se trouve remplir les conditions exigées pour obtenir cette haute distinction.

En conséquence, à l'occasion de la remise à l'armée de ses nouveaux drapeaux, j'ai l'honneur de vous proposer de conférer à ce corps les insignes de la Légion d'Honneur. »

Textes des citations collectives

1^{RE} GUERRE MONDIALE

3^e régiment de marche de tirailleurs

2 citations à l'ordre de l'armée

① « Sous les ordres du lieutenant-colonel de Gouvello, du 25 septembre au 1^{er} octobre 1915 continuant la poussée du 3^e Zouaves, s'est emparé, dans une lutte ininterrompue de jour et de nuit, des points d'appui successifs de l'ennemi, sur une profondeur de deux kilomètres, et, malgré de violents tirs de barrage de pièces de gros calibre, a enlevé d'assaut une tranchée très fortement occupée, et est arrivé jusqu'au réseau de fil de fer de la deuxième de résistance de l'ennemi où il s'est cramponné, repoussant toutes les contre-attaques. A pris douze pièces d'artillerie, six mitrailleuses et fait plus de trois cents prisonniers. S'est toujours fait remarquer depuis le début des opérations par sa ténacité, son endurance et son élan dans les attaques. » (*Ordre général n° 477 de la 4^e armée du 28 janvier 1916*)

② « Le 15 décembre 1916, sous le commandement du lieutenant-colonel Vibert, malgré les difficultés extrêmes du terrain et la mise hors de combat d'une partie de ses cadres, s'est élancé à l'assaut dans un ordre parfait, sous de violents tirs de barrage. A progressé d'un seul élan jusqu'à l'objectif assigné,

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

capturant plusieurs centaines de prisonniers et plusieurs canons. Bien qu'arrêté devant une seconde position fortifiée, a repris l'offensive le lendemain avec le même entrain, a enlevé cette position et pris encore à l'ennemi une centaine de prisonniers et des mitrailleuses. » (*Ordre général n° 573 de la 2^e Armée du 5 janvier 1917*)

LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE 1914-1918 EST DECERNEE AU REGIMENT PAR ORDRE N° 22 F DU 2 JANVIER 1917 (JO DU 12 JANVIER 1917, PAGE 415)

1 citation à l'ordre de la division

« Du 14 octobre au 5 novembre 1917, sous le commandement du lieutenant-colonel Vibert, et des chefs de bataillon Gonnell, Lamain et Bernard, a tenu sous le bombardement et les intempéries, un secteur très agité, avec une vigilance inlassable, une endurance et une solidité au-dessus de tout éloge. A subi les 21, 23 et 26 octobre de violentes attaques où ses trois bataillons ont été séparément ou simultanément engagés, les a arrêtées net ou les a rejetées par des contre-attaques immédiates, poussées à fond avec la plus brillante vigueur. » (*Ordre général n° 276 de la 37^e DI du 12 novembre 1917*)

3^e bataillon (2/2^e RMZT), une citation à l'ordre de l'armée

« S'est particulièrement distingué dans les combats des premiers jours de novembre. Le 12 novembre, notamment, a attaqué avec une magnifique bravoure un village fortement défendu et garni de mitrailleuses. » (*Ordre général n°72 de la 5^e armée du 16 novembre 1914*)

3^e et 13^e compagnies, une citation à l'ordre de la division

« Sous le commandement des capitaines Petiot et Grassi, ont coopéré brillamment dans la nuit du 26 au 27 novembre 1917 à une opération d'occupation de tranchées ennemies, dont la résistance avait maintes fois fait échouer nos détachements d'attaque. Ont tenu ensuite pendant huit jours et huit nuits le secteur dans des conditions particulièrement pénibles et sous un très violent bombardement. Ont conservé néanmoins un moral des plus élevés. » (*Ordre n° 286 de la 37^e DI du 2 janvier 1918*)

5^e compagnie, une citation à l'ordre de la division

« Sous les ordres du capitaine Ouryoux, du lieutenant Rouvier et du sous-lieutenant Martin, est partie avec un bel entrain lors de l'attaque de nuit du 3 mai 1918. A atteint tous les objectifs, a su se cramponner vigoureusement au terrain et maintenir l'ennemi à distance malgré un feu de mitrailleuses d'une rare violence et des pertes sensibles. Est restée au contact de l'ennemi pendant plus de 24 heures et ne s'est repliée que sur un ordre. » (*Ordre n° 312 de la 37^e DI du ??? août 1918 ; réf. Fiche matricule Ouryoux Joseph ; JMO du 3^e RMTA du 14 août 1918*)

6^e compagnie, une citation à l'ordre de la division

« Sous les ordres du capitaine Hennion le 5 novembre 1918, est partie à l'attaque d'un bel élan, a progressé de 4 km malgré un violent bombardement et des feux nourris de mitrailleuses. A conduit l'attaque et la poursuite pendant 4 jours sans trêve ni repos, s'emparant de trois canons et forçant l'ennemi à laisser sur le terrain une cinquantaine de mitrailleuses. A réalisé une avance de près de 25 km. » (*Ordre n° 439 de la 51^e DI du 16 décembre 1918*)

7^e compagnie, une citation à l'ordre de la division

« Sous les ordres du capitaine Poulet le 5 novembre 1918, est partie à l'attaque d'un bel élan, a progressé de 4 km malgré un violent bombardement et des feux nourris de mitrailleuses. A conduit l'attaque et la poursuite pendant 4 jours sans trêve ni repos, s'emparant de trois canons et forçant

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

l'ennemi à laisser sur le terrain une cinquantaine de mitrailleuses. A réalisé une avance de près de 25 km. » (*Ordre n° 439 de la 51^e DI du 16 décembre 1918*)

14^e compagnie, une citation à l'ordre de la division

« Sous les ordres du capitaine Puizillout et du sous-lieutenant Dupuis, le 5 novembre 1918, faisant partie du bataillon de soutien, s'est portée résolument en première ligne pour assurer la continuité du front, malgré le tir de l'artillerie ennemie et un feu violent de mitrailleuses. Le 8 novembre, après avoir effectué un franchissement des lignes rendu difficile par le tir de l'artillerie ennemie, s'est portée à la tombée de la nuit bravement à l'attaque d'un village situé sur une hauteur. A gravi les pentes avec un entrain admirable, s'est accrochée aux premières maisons du village sans se laisser arrêter par le tir des mitrailleuses ennemies, a progressé dans la nuit à travers le village qu'elle occupait entièrement à minuit et s'y est maintenue malgré les efforts des mitrailleuses ennemies tentant à distance de rendre celui-ci intenable. » (*Ordre n° 439 de la 51^e DI du 16 décembre 1918*)

15^e compagnie, une citation à l'ordre du régiment

« Le 8 novembre 1918, après avoir effectué, sous le commandement du capitaine Emptaz, un franchissement des lignes rendu difficile par le tir de l'artillerie ennemie, s'est portée à la tombée de la nuit bravement à l'attaque d'un village situé sur une hauteur. A gravi les pentes avec un entrain admirable, s'est accrochée aux premières maisons du village sans se laisser arrêter par le tir des mitrailleuses ennemies. (*Ordre du 3^e RMTA du 28 décembre 1918*)

1^{re} compagnie de mitrailleuses, une citation à l'ordre du régiment

« Pendant la journée du 4 novembre 1918, sous le commandement du capitaine de Ravel, malgré le tir violent de l'artillerie ennemie, a, par la précision de ses tirs, puissamment contribué à la réussite de l'attaque menée par le 53^e bataillon de chasseurs alpins. Unité de choix, d'un calme et d'un courage remarquables. » (*Ordre du 3^e RMTA du 28 décembre 1918*)

2^e compagnie de mitrailleuses, une citation à l'ordre de la brigade

« Chargée de l'exécution de tirs indirects sous le commandement énergique et intelligent du lieutenant Trancart, a contribué par ses rafales au succès de l'attaque du 25 novembre 1917 en forçant l'ennemi à se terrorer. » (*Ordre de la 74^e brigade du 28 décembre 1917*)

4^e compagnie de mitrailleuses, une citation à l'ordre du régiment

« Au cours de l'attaque d'un village, s'est portée résolument en avant et avec un bel entrain pour appuyer les compagnies d'assaut, sans se laisser arrêter par le tir des mitrailleuses ennemies défendant les abords du village. A puissamment coopéré par l'efficacité de son tir à l'enlèvement de cette localité. » (*Ordre du 3^e RMTA du 28 décembre 1918*)

1^{re} section de la 15^e compagnie, une citation à l'ordre de la division

Pas de texte (*JMO du 3^e RMTA, 14 août 1918*)

Peloton de grenadiers du 3^e RTA, une citation à l'ordre de l'armée

« S'est emparé d'un ouvrage ennemi solidement organisé en y faisant plus de 300 prisonniers dont 8 officiers. » (*Ordre de la 2^e armée du 25 octobre 1916 ; JO du 16 mars 1917, page 2092*)

CAMPAGNE DE TUNISIE, 1942-1943

2^e bataillon, une citation à l'ordre de l'armée

« Magnifique bataillon qui, sous les ordres du commandant Santini, s'est montré digne héritier des traditions des tirailleurs.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Du 21 au 27 décembre 1942, dans la région de l'oued Kébir au cours de deux attaques menées avec mordant, a fait des prisonniers et capturé un important butin.

Les 28 et 29 décembre 1942, a arrêté pendant plus de 24 heures une puissante contre-attaque ennemie conduite par des chars et de l'aviation.

Chargé le 25 et le 26 février 1943 de la défense de la partie sud de la trouée de Medjez-el-Bab (région du Djebel Djaffa) a résisté victorieusement à de violentes attaques ennemies appuyées d'engins blindés. L'adversaire ayant réussi à prendre pied sur sa position, il a contre-attaqué le 26 au soir, reprenant tout le terrain perdu. Au cours de ces dernières actions, a infligé à l'ennemi des pertes sévères. A capturé 150 prisonniers et un important matériel de guerre. » (*Ordre n° 273/D du 11 septembre 1943*)

2^E GUERRE MONDIALE, 1943-1945 ; ITALIE, FRANCE, ALLEMAGNE

3^e RTA, quatre citations à l'ordre de l'armée

① « Superbe régiment qui, sous l'ardente impulsion d'un chef manœuvrier le lieutenant-colonel Gonzalez de Linarès, a fait preuve des plus belles qualités guerrières.

Par une action hardie, qui modifiait en pleine bataille les dispositions initiales, s'est emparé le 12 janvier 1944 de la Monna Acquafondata très âprement défendue ; poussant ensuite sans trêve et sans laisser aucun répit à l'ennemi, a rejeté celui-ci dès le 15 janvier 1944 sur San Elia. A conservé pendant trois semaines de bataille dans un pays extrêmement difficile une attitude agressive, fournissant spontanément aux autres régiments de tirailleurs de la division une aide précieuse. S'est emparé de nombreux prisonniers, d'un armement et d'un matériel important. » (*Ordre n° 096 D du 25 mars 1944*)

② « Glorieux régiment qui après s'être particulièrement distingué pendant la campagne d'hiver, vient à nouveau de s'imposer à l'admiration de tous au cours de la bataille pour Rome.

Commandé avec maîtrise par un chef animé d'un esprit offensif aigu et doué d'un sens manœuvrier très sûr, le colonel Gonzales de Linarès, le 3^e RTA a, depuis le 14 mai, mené une poursuite ardente, soutenue sans relâche malgré tous les efforts de l'ennemi.

Se lançant au-devant des réserves adverses par la brèche de Castelforte, surprend par sa vitesse l'ennemi qui tente de se rétablir sur l'Orange Linie, enlevant Coreno et Ausonia. Se jette ensuite le 16 mai sur la position d'arrêt dite Dora Linie particulièrement forte du fait du terrain, et l'enlève à la suite d'actions à la fois hardies et souples, prenant d'assaut le môle de La Bastia et s'emparant sans désespérer, dès le 17 mai, du goulet d'Esperia.

Bousculant les éléments retardateurs ennemis couvrant la ligne Hitler, il gagne de vitesse le Kampf Gruppe de la 26^e Pz. Div. Regt. ; détruit à bout portant, avec l'appui du 7^e Chasseurs les casemates et tout le système défensif de cette position organisée, le 18 mai à la cote 101.

Se précipite dès le 19 à la poursuite de l'ennemi désorganisé et le bouscule jusqu'à San Giovanni Incarico dont il s'empare en manœuvrant habilement au milieu d'une bataille de chars qui n'arrive pas à ralentir son élan.

A fait au cours de cette randonnée un très grand nombre de prisonniers et pris un important matériel de toute sorte.

Reprenant le combat dès le 2 juin, part en pointe entraînant tout derrière lui, dépassant malgré la forme en retrait de nos lignes, les éléments alliés ; parvient ainsi en se battant aux abords même de la capitale dont il assure, dès le 4 juin, le débordement par le nord-est en venant border les rives du Tibre. A été de ce fait le premier à porter le drapeau de la France à Rome. » (*Décision n° 120 du 3 novembre 1944*)

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

③ « Régiment d'élite, déjà deux fois cité pendant la campagne d'Italie, et qui vient de se couvrir d'une nouvelle gloire, au lendemain même de son débarquement sur la terre de France. Magistralement commandé depuis le début des opérations par un chef doué des plus belles qualités militaires, le colonel Gonzales de Linarès, le 3^e RTA a, par ses trois bataillons, pris une part capitale aux opérations de Toulon et de Marseille.

Son 1^{er} bataillon, énergiquement commandé par le commandant de Rocquigny, a enlevé la position clé du Croupatier, au nord de Toulon, puis s'est jeté au cœur de la ville, sans tenir compte de son infériorité numérique, coupant à l'ennemi tout itinéraire de repli, lui faisant 200 prisonniers et capturant un énorme butin.

Son 3^e bataillon, sous les ordres d'un chef dynamique, le capitaine Ruault, s'est frayé un passage dans les défenses avancées du nord de Toulon, les 19, 20 et 21 août, portant par une habile manœuvre ses éléments au Revest, puis à Dardennes et les Moulins. A ensuite pris une part importante dans l'attaque en force exécutée contre la poudrière de Saint-Pierre le 22, enlevant sans un impétueux élan le quartier de Saint-Anne, en dépit d'une résistance acharnée de l'adversaire, lui prenant plusieurs centaines de prisonniers.

A enfin coopéré à la chute de Marseille, grâce à l'action décisive de son 2^e bataillon qui, sous les ordres d'un chef ardent, le commandant Valentin, s'est emparé de la colline de Notre-Dame-de-la-Garde, fortement organisée et tenue, pivot de la défense adverse.

A ainsi prouvé à la France retrouvée, l'étonnante vitalité et l'esprit de sacrifice immuable de la vieille armée d'Afrique. » (*Décision n° 153, le 21 novembre 1944*)

④ « Magnifique Régiment, toujours au plus fort des batailles qui, après s'être couvert de gloire en Italie, en Provence et dans le Jura, vient de se distinguer à nouveau dans les Vosges, en Alsace, et en Allemagne.

Sous les ordres du colonel Agostini, malgré la pluie, la neige et le froid, s'est élancé, le 4 octobre, à l'assaut des Vosges ou s'accrochait un ennemi puissamment fortifié. A conquis de haute lutte, en dix jours de combats acharnés et malgré des pertes sanglantes, les crêtes couvrant la vallée de la Moselotte, puis cette vallée elle-même.

Le 22 novembre 1944, s'est jeté sur les positions défendant le col de Bussang, les a enlevées d'un élan irrésistible, et a forcé les portes de l'Alsace.

Au début de janvier 1945, brusquement appelé à défendre Strasbourg dangereusement menacé au Nord, a opposé aux troupes de choc allemandes une résistance inébranlable. Son troisième bataillon, encerclé dans Kilstett, par deux bataillons d'élite allemands puissamment appuyés par des chars, résista avec acharnement, défendant le village maison par maison, permettant ainsi à la contre-attaque des autres éléments du Régiment de le dégager, obligeant l'ennemi à se replier avec de lourdes pertes en hommes et en matériel, lui faisant 500 prisonniers et mettant définitivement Strasbourg à l'abri des visées allemandes.

Le 15 mars, chargé de la rupture de la ligne fortifiée allemande, au Nord de Bischwiller, après deux jours de combats acharnés et sanglants au milieu des champs de mines et des ruines de villages pilonnés par l'artillerie, atteignit ses objectifs, força l'ennemi à la retraite, l'obligeant à repasser la Lauter.

Le 18 mars, après avoir libéré le territoire jusqu'à la frontière, poussa ses éléments de pointe en territoire allemand. Reprenant l'offensive, se porte à Spire, après avoir traversé la ligne Siegfried, passe à ce moment sous le commandement du lieutenant-colonel de La Boisse, franchit le Rhin par surprise et avec des moyens de fortune, dans la nuit du 30 au 31, crée une tête de pont malgré une violente réaction de l'ennemi, bouscule et refoule ses éléments jusqu'à l'Enz, après une poursuite de quatre-

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

vingt kilomètres. Reprend ensuite sa progression jusqu'à Stuttgart en brisant les résistances ennemies échelonnées entre l'Enz et la capitale du Wurtemberg. Au cours de toutes ces opérations s'est emparé d'énormes quantités d'armes et de matériel et a fait plus de 3 000 prisonniers » (*Décision n° 1215 du 1^{er} octobre 1945*)

LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA MEDAILLE MILITAIRE AVEC OLIVE 1939-1945 EST DECERNEE AU REGIMENT PAR ORDRE GENERAL N° 3 F DU 13 JANVIER 1949

1^{er} bataillon, une citation à l'ordre de l'armée

« Magnifique unité qui s'est déjà couverte de gloire au cours des campagnes d'Italie et de France.

Sous le commandement du chef de bataillon Albouy, par une opération audacieuse, tentée avec des moyens de fortune, a franchi le Rhin de vive force à Spire, dans la nuit du 30 au 31 mars, et a été ainsi, avec le groupe franc du régiment, la première unité de l'armée française à mettre le pied sur la rive droite du fleuve.

Dans les journées du 31 mars et du 1^{er} avril, bousculant irrésistiblement l'ennemi, a élargi sa tête de pont en s'emparant de l'Insultheimerhof, et en poussant jusqu'aux lisières d'Altlusheim, malgré la résistance de l'adversaire. Puis, continuant sa progression, a ouvert au régiment le chemin qui devait le mener au cœur de l'Allemagne. » (*Décision n° 1215 du 1^{er} octobre 1945*)

2^e bataillon, une citation à l'ordre de l'armée

« Magnifique Bataillon qui, sous les ordres du Chef de Bataillon Destremau, n'a cessé de se distinguer par son habileté manœuvrière et sa ténacité.

Le 15 octobre 1944, dans les Vosges, a enlevé de haute lutte le sommet de la Chapechatte, après 6 jours de combats corps à corps dans les bois et sous la pluie.

Le 23 novembre 1944, a conquis, après 3 jours de violents combats, le fort de Château-Lambert et la Vierge des Neiges, ouvrant ainsi la route du Col de Bussang et de l'Alsace.

Vient à nouveau de prouver sa valeur dans la région nord de Strasbourg. Le 22 janvier 1945, en dégageant au cours d'une brillante contre-attaque le 3/3^e RTA encerclé dans Kilstett par deux bataillons allemands appuyés par des panzers. Le 31 janvier 1945, en s'emparant de Gambsheim à la suite d'une remarquable manœuvre d'infiltration, a permis ainsi de mettre définitivement Strasbourg à l'abri des visées allemandes. » (*Ordre général n° 1064 du 20 août 1945*)

3^e bataillon, une citation à l'ordre du corps d'armée

« Magnifique bataillon qui, sous les ordres du chef de bataillon de Reyniès, s'est montré aussi ardent et manœuvrier dans l'attaque qu'obstiné et inébranlable dans la défense.

Le 27 décembre 1944, à Le Gras (région d'Orbey), s'est lancé à l'attaque de positions ennemies parfaitement défendues. A atteint tous ses objectifs malgré deux violentes contre-attaques. A fait soixante prisonniers.

Les 7 et 16 janvier 1945, s'est résolument porté à l'attaque de Bettenhoffen défendu par un ennemi puissamment retranché. Est parvenu au prix de pertes sévères à mordre dans les défenses avancées du village et à faire cinquante-trois prisonniers. Bloqué par les tirs violents des armes automatiques ennemies, ne s'est retiré sur ses positions de départ que sur ordre et dans un ordre parfait, en brisant net les tentatives de poursuite de l'ennemi.

Dans la nuit du 21 au 22 janvier 1945, renforcé par la 6^e compagnie, a résisté victorieusement dans Killstett à l'attaque de deux bataillons allemands appuyés par des chars Panther et une puissante artillerie. Complètement encerclé a résisté maison par maison, permettant ainsi à la contre-attaque menée dans la matinée du 22 janvier d'arriver à temps pour rétablir notre position. Aussitôt dégagé a

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

participé malgré sa fatigue au nettoyage de Killstett et de ses abords. A été ainsi l'un des meilleurs artisans de la déroute du régiment Marbac qui a laissé de nombreux cadavres et quatre chars sur le terrain et deux cent cinquante prisonniers entre nos mains.

Par sa résistance farouche, par son ardeur, a mis définitivement un terme aux ambitions allemandes sur Strasbourg. » (*Ordre général n° 1040 du 12 juillet 1945*)

10^e compagnie, une citation à l'ordre du corps d'armée

« Magnifique unité de tirailleurs qui s'est déjà distinguée en Italie (au Belvédère, au Leucio, à la Bastia). Après une campagne conduite sans repos depuis Toulon et Marseille jusqu'aux Vosges, a attaqué le 27 décembre 1944 en tête de son bataillon la côte du Gras, clef de la position ennemie dans le bois de Kaysersberg.

Sous la conduite du lieutenant Badi qui entraîne ses tirailleurs, la 10^e compagnie enlève, dans un élan irrésistible, la côte, et, sans marquer de temps d'arrêt, suate sur la ferme Le Gras, capturant 30 prisonniers et un important matériel.

Elle se maintient farouchement sur sa position, en dépit de contre-attaques extrêmement violentes, sous un feu intense d'artillerie et de minen, faisant ainsi preuve du plus bel esprit de sacrifice et assurant la possession d'observatoires particulièrement précieux pour les actions ultérieures. (*Ordre général n° 490 du 28 février 1945*)

Compagnie de canons d'infanterie, une citation à l'ordre de la division

« Magnifique unité qui sous l'énergique impulsion du capitaine Chandessais a participé à toutes les opérations du régiment en Italie (Belvédère, Rome, Sienne) et en France (Toulon, Marseille, Tarentaise, Vosges), s'est tout particulièrement distingué dans les Vosges, du 5 au 25 octobre 1944.

Seule artillerie d'appui direct du régiment, pendant les journées des 14, 15 et 16 octobre 1944, a fourni un effort surhumain, tirant plus de 10 000 obus. Le 15 octobre 1944, par la précision et la brutalité de ses tirs a réussi à disloquer et à bloquer une puissante contre-attaque allemande sur le 3^e bataillon qui venait d'enlever la cote 789 dans la région de Cornimont.

A obtenu en outre sur tout le front du régiment des résultats importants matérialisés par de nombreux cadavres laissés sur le terrain par l'ennemi. » (*Ordre général n° 238 du 6 décembre 1944*)

Compagnie antichar, une citation à l'ordre de la division

« Magnifique compagnie qui, après s'être particulièrement distinguée en Italie, s'est couverte de gloire sur les champs de bataille de France et d'Allemagne. Sous l'impulsion de son chef, le capitaine Bicaise, officier de la plus haute valeur ayant su faire de son unité un splendide instrument de combat et insuffler à ses hommes une foi inébranlable, la CAC du 3^e RTA a contribué à maintes reprises aux succès du régiment pendant les campagnes des Vosges, d'Alsace et d'Allemagne.

Le 7 septembre 1944, à Noirefontaine, alors que le régiment se heurtait aux premières résistances allemandes de la trouée de Belfort, elle réussit à stopper une contre-attaque appuyée par des chars, perdant au cours de cette action 1 officier, 2 sous-officiers et 4 hommes tués et plusieurs blessés.

En octobre 1944, elle organise la défense antichar de la vallée de la Moselotte et grâce à ses points d'appui judicieusement placés, contribue à briser les nombreuses et violentes contre-attaques ennemies sur Cornimont (Vosges) les 15 et 16 octobre 1944. En janvier 1945, après avoir organisé le plan de défense général de la zone Nord de Strasbourg, elle contribue largement à briser l'attaque allemande du 21 janvier 1945, sur Killstett grâce au dispositif antichar et aux champs de mines réalisés par elle, mettant hors de combat 4 chars Panther et 7 chars Panzer-Jager, perdant elle-même deux tués et 7 blessés. Enfin lors de la marche sur Stuttgart, du 9 au 18 avril 1945, son action rapide et

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

précise permet d'arrêter une violente contre-attaque ennemie sur Pinache, dans la tête de pont de l'Enz. » (*Ordre général n° 1060 du 12 juillet 1945*)

Groupe franc, une citation à l'ordre du corps d'armée

« Remarquable unité qui, sous les ordres du sous-lieutenant Bouda, n'a cessé de se distinguer par son allant, son cran et sa valeur manœuvrière durant les combats du régiment des contreforts des Vosges au-delà du Rhin.

Les 23 et 25 novembre 1945, a participé brillamment à l'enlèvement du fort de Château-Lambert.

Le 23 décembre 1945 à Fellinging, a réussi, par un coup de main audacieux, à enlever un poste ennemi.

Le 22 janvier 1945, contre-attaquant avec le 2^e bataillon, a contribué à dégager le 3^e bataillon encerclé dans Killstett par deux bataillons allemands appuyés par des chars Panther, et a ramené 37 prisonniers et quatre armes lourdes.

Le 31 janvier 1945, s'est infiltré dans Bettenhoffen et Gamsheim que l'ennemi tenait depuis un mois. Dans la nuit du 30 au 31 mars 1945, chargé d'éclairer et de couvrir le bataillon du régiment ayant pour mission de former la tête de pont de Spire, se risquant avec habileté et courage sur quelques radeaux, a surpris l'ennemi et permis le transbordement d'unités assez importantes pour pouvoir résister à la réaction adverse. A été ainsi le premier élément de l'armée française à franchir le Rhin, contribuant au succès des opérations de la rive droite. » (*Ordre général n° 1041 du 12 juillet 1945*)

GUERRE D'INDOCHINE, 1947-1954

Bataillon de marche du 3^e RTA, une citation à l'ordre du corps d'armée

Recherche du texte de la citation en cours.

2^e bataillon de marche du 3^e RTA, une citation à l'ordre de l'armée

« Magnifique bataillon qui, depuis son arrivée en Indochine aux ordres du chef de bataillon Chaix, puis du capitaine Billet, n'a cessé de donner des preuves de sa valeur et d'obtenir de remarquables résultats.

Ayant reçu en août 1949 la mission de créer le sous-secteur de Song Be (province de Thudaumot au Sud-Vietnam) a assumé cette lourde charge en mettant rapidement en place l'infrastructure de ce nouveau territoire et en entamant la lutte contre les rebelles cherchant à contrôler le pays Moï, permettant ainsi de maintenir un trafic important sur la route de Thudaumot à Ban Me Thuot malgré les sabotages et les attaques dont elle a été l'objet.

Participant à la plupart des actions engagées contre les bases rebelles du Mada et de la zone de guerre au sud de Phuoc Hoa, le 2^e bataillon du 3^e RTA a, en outre, pacifié une immense région s'étendant jusqu'à Nuibara à la frontière du Cambodge.

Malgré les pertes et les fatigues, accomplissant avec un cran et une ténacité remarquables des tâches dangereuses et souvent obscures contre un adversaire mordant mais insaisissable dans les forêts, les cadres et les tirailleurs du 2/3^e RTA ont réussi à lui infliger de lourdes pertes en personnel et en destructions de toute nature, les payant du sang de 31 tués, de 124 blessés et de la mort du commandant Chaix tombé glorieusement au combat le 1^{er} avril 1951. » (*Décision n° 35 du 4 octobre 1951, parue au JO du 11 octobre 1951*)

12^e compagnie du 3^e bataillon de marche du 3^e RTA, une citation à l'ordre de l'armée

Extension de la citation à l'ordre de l'armée de la garnison de Dien Bien Phu à la 12^e compagnie par la décision n°61 du 31 décembre 1954.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

« Depuis plusieurs semaines, sous le commandement du colonel de Castries, les troupes de l'Union française qui la constituent repoussent jour et nuit les assauts acharnés d'un ennemi très supérieur en nombre. Le sacrifice héroïque de ceux qui sont tombés, la ténacité farouche des combattants ajoutent une gloire nouvelle à l'honneur de nos armes. Unis dans la volonté de vaincre, officiers, sous-officiers, caporaux et soldats méritent l'admiration du monde libre, la fierté et la gratitude de la France. Leur courage est un modèle à jamais exemplaire. » (*Décision n°18 parue au JO du 25 avril 1954*)

Sources

Historique du 3^e régiment de tirailleurs algériens, par le lieutenant L. Darier-Chatelain, paru chez Georges Heim, éditeur (1888).

Historique du 3^e régiment de tirailleurs algériens, opuscule réalisé en octobre 1937.

Les emblèmes du 3^e régiment de tirailleurs algériens, opuscule réalisé en 1998 par le général Lavallée.

Revue historique de l'armée, année 1953, n° 2 et 4.

Carnets de la Sabretache, numéro spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs Algériens et Tunisiens 1830-1964 ».

HISTORAMA hors-série -10, consacré aux Africains.

Journaux d'époque, notamment : « Le Tell », « La Dépêche Algérienne », « L'Echo d'Alger », « L'Echo d'Oran », « La Dépêche de Constantine », etc... disponibles sur Gallica.